

Vers une théologie prophétique

Víctor Codina

Numéro 792, septembre–octobre 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/86236ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Centre justice et foi

ISSN

0034-3781 (imprimé)

1929-3097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Codina, V. (2017). Vers une théologie prophétique. *Relations*, (792), 41–41.

Vers une théologie prophétique

Víctor Codina*

L'auteur, jésuite, est professeur émérite de l'Institut des études théologiques de l'Université catholique bolivienne de Cochabamba

La première Rencontre ibéro-américaine de théologie s'est déroulée du 6 au 10 février 2017 au Boston College (Massachusetts). Elle a réuni une quarantaine de théologiens et de théologiennes d'Espagne, d'Amérique latine et d'Amérique du Nord œuvrant auprès de communautés hispaniques. Jusqu'à présent, les rencontres théologiques de ce genre se sont généralement déroulées entre théologiens latino-américains et espagnols ou entre latino-américains et nord-américains, mais peu ont réuni des théologiens de ces trois horizons géographiques, socio-culturels et théologiques. Ensemble, les participants ont tenté de répondre à la question qui les taraude : quelles sont aujourd'hui les traces de la présence de Dieu dans notre histoire et quelles sont les forces qui s'y opposent ?

La *Déclaration de Boston*, qui a clos l'événement, rend compte de cette démarche inédite. Les signataires y utilisent la méthodologie « voir, juger, agir », chère aux communautés ecclésiales de base en Amérique latine, mais dont l'origine remonte à la « révision de vie » du mouvement de la Jeunesse ouvrière catholique (JOC), fondé en 1925 par le prêtre belge Joseph Cardijn, lui-même issu d'une famille ouvrière.

Voir. La Déclaration part de la réalité sociopolitique actuelle, considérée comme un « lieu théologique » fondamental pour discerner ce que l'Esprit – qui agit à la base et aux marges de la société et de l'Église – nous dit aujourd'hui. C'est un regard non pas simplement sociologique, mais croyant, imprégné de l'Évangile, soucieux de regarder le monde à la manière de Jésus. Partir de la réalité et non de principes théoriques et abstraits constitue d'ailleurs une des singularités de la méthodologie de la théologie de la libération. Son point de vue ne part pas d'en haut, ni du centre, ni des livres, mais de la périphérie sociale et existentielle parce que c'est là – j'en suis convaincu – la meilleure manière de connaître véritablement la réalité : en écoutant le cri du peuple pauvre et marginalisé, comme Yahvé écouta la clameur des israélites opprimés en Égypte (Exode 3). C'est ce qu'a fait, entre autres, le document sur *l'Église dans le monde de ce temps* (*Gaudium et spes*) issu de Vatican II et ce qu'ont fait les évêques latino-américains réunis à Medellín, en Colombie, en 1968, rendant possible une nouvelle vision théologique et pastorale de l'Église en Amérique latine.

Juger. À la lumière de la parole de Dieu lue en Église, la *Déclaration de Boston* a cherché à discerner les « signes des temps » : les situations de misère, d'injustice, d'inégalité sociale et d'exclusion ; les structures économiques qui tuent ; la globalisation de l'indifférence devant le cri des migrants ; la sacralisation des faux dieux, comme l'Argent et le Progrès ; et la montée d'un néopopulisme ambigu. À travers ces « signes

des temps » actuels, Dieu nous interpelle et nous appelle à y répondre par un engagement ferme pour la justice et la dignité humaine.

Ce « juger » implique nécessairement une dimension de dénonciation prophétique, car l'injustice et l'exclusion, par exemple, sont de véritables « péchés », à savoir quelque chose de contraire au projet salvifique de Dieu, au « règne de Dieu » qui était au cœur de la Bonne Nouvelle de Jésus.

La Déclaration identifie aussi un autre « signe des temps », cette fois au sein de l'Église : l'arrivée du premier pape latino-américain, François. Éminemment sensible à la douloureuse réalité du peuple pauvre, il rêve d'une Église pauvre, d'une Église des pauvres, réellement évangélique, solidaire, miséricordieuse et engagée pour la justice. Il suffit de rappeler ses innombrables gestes de rapprochement avec les enfants et les vieillards, les malades et les prisonniers, ainsi que ses voyages prophétiques auprès des réfugiés de Lampedusa et de Lesbos, sa défense de la terre, du toit et du travail aux côtés des représentants des mouvements populaires.

On ne peut ignorer le fait que François est en parfaite syntonie avec le courant théologique argentin promu par Lucio Gera, Rafael Tello et Juan Carlos Scannone : la « théologie du peuple ». Ce courant imprègne ses discours et ses écrits, notamment *L'évangile de la joie*. Il apporte, sans la contredire, un complément à la théologie de la libération, plus connue. Il insiste sur le fait de voir dans le pauvre non seulement une victime de l'oppression socioéconomique, mais aussi un sujet et un acteur culturel, populaire, communautaire et religieux qui évangélise et s'évangélise grâce à la religiosité et la mystique populaires. Dans cette perspective, il ne suffit pas de réaliser une analyse sociopolitique de la réalité ; il faut la compléter par une analyse anthropologique, culturelle, populaire et religieuse.

C'est certainement ce renouveau au sein de l'Église qui a permis que cette rencontre théologique se déroule en toute liberté et dans un esprit de communion, se démarquant du long hiver ecclésial qui l'a précédée.

Agir. À partir de ce discernement de la réalité, la *Déclaration* appelle à une série d'engagements sociaux et ecclésiaux en lien avec l'option pour les pauvres et les exclus et en soutien à la réforme des structures de l'Église dans une optique de collégialité. Il en ressort une théologie proche du peuple, imprégnée de compassion et en dialogue interculturel, attentive aux théologies contextuelles (féministes et indigènes, par exemple) et à la théologie hispanique d'Amérique du Nord qui met davantage l'accent sur le métissage et la religiosité populaire.

Pour tout cela, la *Déclaration de Boston* est un véritable manifeste pour une théologie prophétique. ☺

* Traduit de l'espagnol par Jean-Claude Ravet.